Le magazine du département de l'Oise

60

n°35

JANVIER
2008

Protection maternelle et infantile

L'enfance, en toute sécurité

DOSSIER > P. 10

> Sommaire

> À la une - p. 4
La parole est aux jeunes élus!

28 novembre 2007 : jour de rentrée pour le nouveau Conseil général des jeunes qui siégeait en assemblée plénière. Moments choisis.

> En bref - p. 6
À l'honneur fin 2007 : la Maison départementale des personnes handicapées, les exploits sportifs, ou encore le logement social. Tandis que 2008 commence avec la gratuité d'un tronçon de l'A16 à Beauvais et un concours de bonnes idées «développement durable».

> L'Oise en action - p. 16
Archives à l'écran

C'est le nouveau site en vue! Sur «archives-dep.oise.fr», on consulte déjà 320000 vues numérisées, parmi le fonds des Archives départementales.

> L'Oise en action - p. 18
Sur le terrain

L'Établissement public foncier local, un outil supplémentaire pour la politique du logement. Zoom sur cette nouvelle institution qui gagne du terrain…

> Dossier - p. 10
Au bonheur de l'enfance

Des premières questions de femme, jusqu'aux 6 ans des bambins, la protection maternelle et infantile (PMI) accompagne les parents, avec écoute, attention et proximité. Paroles de sage-femme, médecin, assistante maternelle, et de maman, bien sûr!

> Du nord au sud - p. 20

Circuler à Beauvais-Tillé

Sur terre, comme dans les airs, une circulation fluide. C'est l'objectif du vaste remaniement des routes à Beauvais-Tillé, autour de l'aéroport.

> L'Oise en tête p. 22

Elle a débuté comme clerc d'avocat. Aujourd'hui, Isabelle Fuhrer est bâtonnier du barreau de Beauvais. Réflexion sur la justice et ses réformes.

> Ils font l'Oise p. 24
Ils sont aux fourneaux ou à la radio. Ils inventent ou ils s'engagent. Farida, Lucile, Dragos, Franck et Jean-Claude sont nos cinq portraits du mois.

> Itinéraires loisirs - p. 26
Balade en ville

Du château à la Vieille Cassine, sous le regard des Picantins, passons une journée à Compiègne.

> Sports - p. 28
Le grand écart

Rencontre à Montataire, avec cinq demoiselles, graines de championnes. La gymnastique artistique, façon sport-études.

> Culture / bons plans - p. 30
Top départ! Les réservations des prochaines Nuits de feu sont ouvertes. C'est aussi la première Saison du cinéma millésime 2008.

> Agenda - p. 32
Couleurs, bonne humeur, cirque, musique classique, rock, folk… nos sorties!

> Décisions - p. 34
Les principales mesures adoptées par l'Assemblée départementale.

> Tribunes libres p. 35

«**60**» est une publication du Conseil général de l'Oise • 1, rue Cambry – 60024 Beauvais Cedex • 03 44 06 60 60 et oise.fr • Directeur de la publication : **Yves Rome** • Directeur de la rédaction : **Xavier Mahé** • Conception initiale : **EuroRSCG C&O** • Rédaction et réalisation : **Anatome** • Impression : **Houdeville** – BP 410 – 60004 Beauvais Cedex • Tirage : **325000 exemplaires** • Diffusion : **La Poste** • ISSN : 1770-9768 • Dépôt légal à parution • Ce journal est imprimé sur du papier recyclé • **Photo de couverture :** DR

Un mois à votre service

Songeons, le 27 novembre : Yves Rome inaugure la nouvelle gendarmerie en compagnie de Thierry Maugez et Joseph Sanguinette, conseillers généraux, Hervé Jurion, lieutenant-colonel adjoint au groupement de gendarmerie départementale de l'Oise, Philippe Grégoire, préfet de l'Oise.

Savignies, le 12 décembre : Inauguration de la RD 1, entre Beauvais et Savignies. De gauche à droite : Georges Becquerelle, conseiller général de Beauvais Nord-Ouest, Guy Capelier, maire de Savignies, Yves Rome, Roger Préteseille, adjoint au maire de Beauvais, et le colonel Michel Pidoux, directeur départemental de la gendarmerie nationale.

Saint-Léger-en-Bray, le 14 décembre : Première pierre d'un programme de 7 logements Opac. De gauche à droite : Yves Rome, Jean-Éric Ménard, maire de Saint-Léger-en-Bray, et André Vantomme, conseiller général de Clermont.

Beauvais, le 18 décembre : Inauguration de la rocade nord. De gauche à droite : Georges Becquerelle et Henri Bonan, conseillers généraux de Beauvais Nord-Ouest et Nord-Est, Caroline Cayeux, maire de Beauvais, Olivier Dassault, député de l'Oise, Yves Rome, Sylvie Houssin, conseillère générale de Beauvais Sud-Ouest.

Beauvais, le 21 décembre : Signature du contrat de développement territorial entre le Conseil général et la communauté de communes de l'Aire cantilienne. De gauche à droite : Éric Woerth, président de la CCAC, Yves Rome, Philippe Grégoire, préfet de l'Oise.

> Édito

Petite enfance, grand défi

En consacrant chaque année plus de 73 millions d'euros à la petite enfance, le Département travaille activement à l'épanouissement des plus jeunes d'entre nous.

Plus proche de vous, grâce aux 27 Maisons de la solidarité et des familles réparties sur l'ensemble du territoire, les services départementaux de la protection maternelle et infantile (PMI) accompagnent au quotidien et gratuitement les familles. Consultations pré- et postnatales, bilans de santé à 4 ans, ateliers éducatifs… le Conseil général veille activement au bien-être, à la protection et à l'éveil des jeunes enfants.

Véritable œuvre de service public, l'offre d'un siège bébé aux nouveaux parents vient aujourd'hui compléter ce dispositif parce qu'il n'y a rien de plus important que la sécurité de nos enfants.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

DR

Beauvais,
Hôtel du Département,
28 novembre 2007.

« Moments choisis durant la première rencontre en assemblée plénière pour les 80 élus du Conseil général des jeunes. Après un mot officiel de bienvenue, à 9 h 30, la journée s'est déroulée entre ateliers et débats dans l'hémicycle. En petits groupes, autour de leurs animateurs, les nouveaux conseillers ont défini les thèmes sur lesquels ils travailleront en commissions pendant deux ans. Chacun s'est vu remettre son écharpe par l'élu parrain (ci-contre, Joseph Sanguinette). Un verre de l'amitié et une pause photo ont conclu ce mercredi exceptionnel ! »

Photos d'Olivier Pasquiers / Le bar Floréal

CONSEIL GÉNÉRAL DES JEUNES

Citoyens d'aujourd'hui

Le Conseil général des jeunes deuxième génération est à l'œuvre. Fin novembre, ateliers et assemblée plénière, puis travail en commissions… c'est parti pour deux années de mandat. Atmosphère parmi les nouveaux élus.

Avec 41 filles pour 39 garçons, le Conseil général des jeunes est quasi paritaire ! Le 28 novembre dernier, les nouveaux élus ont poussé, pour la première fois, les portes de l'Hôtel du Département, à Beauvais. Réunis en ateliers, ils ont choisi la commission à laquelle ils allaient participer, avant de siéger en assemblée plénière. *« C'était intéressant, j'ai trouvé plutôt bien les causes défendues »*, témoigne ainsi Dylan Bleuse. Cet élève de cinquième au collège Paul-Éluard de Noyon a découvert dans le détail, via la présentation du bilan du précédent Conseil, les terrains d'action de cette instance créée en 2005 : réalisation de spots sur les toxicomanies ou la maltraitance, exposition sur Madagascar, ou encore organisation d'une journée festive à dimension humanitaire…

Se projeter dans l'avenir

Justement très sensible à l'engagement des jeunes pour ceux qui souffrent, Florette Chignard, en cinquième au collège La Rochefoucault, à Liancourt, espère aussi participer à des actions solidaires : *« J'ai plein de projets, comme l'organisation de kermesses au profit d'associations ou la création d'une journée des associations dans les collèges, pour que les élèves choisissent où devenir bénévoles. »* Florette a voulu prendre part à l'aventure du Conseil général des jeunes *« pour découvrir le fonctionnement de la vie politique »* et parce qu'elle *« aime bien avoir un peu de responsabilité »*.

Élus par leurs camarades, pour deux ans, les nouveaux conseillers – et leurs suppléants – représentent les 66 collèges publics et les 14 collèges privés du département. Ils sont élèves de cinquième, et termineront ainsi leur mandat afin de pouvoir se consacrer à leur brevet durant l'année de la troisième. À raison de deux assemblées plénières par an et quatre à six réunions en commissions, c'est un réel engagement. Le travail en commissions s'organise sur des thématiques qui répondent aux préoccupations des jeunes : sport, solidarité internationale, vie culturelle des ados, santé et prévention, développement durable et lutte contre les discriminations. C'est à cette dernière qu'appartient Dylan, d'origine martiniquaise : *« J'ai la peau colorée, et dans mon collège il y a beaucoup de discriminations, alors ça m'intéresse ! »*

Pour officialiser leur « intronisation », les nouveaux conseillers ont reçu une carte de jeune élu et une écharpe aux couleurs du Département.

ISABELLE FRIEDMANN

DR

« Il n'y a pas de réussite sans citoyenneté. Le Conseil général des jeunes offre aux collégiens la possibilité de participer à la vie collective. »

ALAIN BLANCHARD,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL CHARGÉ DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

PERSONNES HANDICAPÉES

Tous les services sont à la Maison départementale

DR

De gauche à droite : Henri Bonan, conseiller général de Beauvais Nord-Est, Philippe Grégoire, préfet de l'Oise, Jean-Paul Douet, conseiller général de Nanteuil-le-Haudouin, Yves Rome, Bernard Depret, directeur départemental des affaires sanitaires et sociales, Georges Becquerelle, conseiller général de Beauvais Nord-Ouest.

Le 5 décembre, la Maison départementale des personnes handicapées était inaugurée. L'occasion d'un premier bilan. Ses locaux de Beauvais ont accueilli, déjà, quelque 2 300 visiteurs, et son numéro vert a reçu plus de 8 000 appels. Surtout, on a réussi le pari de donner une réponse aux dossiers déposés dans un délai moyen de trois mois et demi – alors que la loi préconise une échéance de quatre mois. Et l'an passé, ce sont 23 000 demandes qu'il a fallu instruire : carte d'invalidité, carte de stationnement, prestation de compensation du handicap, orientation en établissement spécialisé… Dernière innovation : la visioconférence. Grâce aux points Visiopublic installés dans les Maisons du Conseil général à Creil, Grandvilliers et Bresles, les personnes handicapées, notamment les moins mobiles, peuvent dialoguer en direct avec les conseillers et leur transmettre des documents, une fois numérisés. Un dispositif qui satisfait les premiers utilisateurs, limitant au maximum les déplacements à Beauvais, et devrait être déployé dans toutes les Maisons. ■

La Maison départementale des personnes handicapées est située 1, rue des Filatures, à Beauvais. Attention ! Nouveaux horaires. Lundi, 10 h-17 h ; mardi, 9 h-18 h ; du mercredi au vendredi, 9 h-17 h.

CONTACT **0800 894 421 (numéro vert) / mdph.oise.fr**

Olivier Pasquiers / Le Bar Floréal

POUR LES ISARIENS

Péage gratuit sur l'A 16

Désormais, tous les habitants de l'Oise peuvent circuler gratuitement sur l'A16, entre les péages de Beauvais Nord et Beauvais Centre, qu'ils soient en voiture, camionnette, poids lourd ou moto. De concert, le Département et la communauté d'agglomération du Beauvaisis ont négocié cet avantage avec Sanef, concessionnaire de cette autoroute. Les trois partenaires financeront cette opération, effective dès le 15 janvier. Comment bénéficier de cette gratuité ? Un pass (le pass Beauvais-Oise) sera délivré, sur présentation d'un justificatif de domicile. ■

Plus d'information auprès de Sanef :
0892 303 303 (0,34 euro/min) ou sanef.com

télex

> COLLÈGE

Un accueil sur mesure

Première dans l'Oise, la section d'éducation motrice du collège des Marais à Cauffry accueille deux élèves depuis la rentrée de septembre. Cette structure permet aux jeunes handicapés, entre 11 et 16 ans, de suivre un enseignement adapté, s'ils sont confrontés à des difficultés scolaires. Une éducatrice spécialisée est à leur côté. D'ici le printemps, de nouveaux locaux, financés par le Département à hauteur de 300 000 euros, verront le jour. L'effectif montera alors à 13 élèves.

> DÉVELOPPEMENT DURABLE

Partagez vos idées !

Vous avez le réflexe « consommer responsable » ? Vous faites avancer le respect de l'environnement au quotidien ? Participez, jusqu'au 29 février, au concours sur le développement durable organisé par le Conseil général ! Le principe : exposer en deux phrases maximum une idée à partager en matière de recyclage, consommation, etc. Idée symbolique, pratique, solidaire… tout est permis. Remise des prix le 30 mars, à l'occasion de la Journée départementale du développement durable.

Inscriptions sur oise.fr

> ÉNERGIE

Des conseillers à l'écoute

L'espace Info Énergie se renforce dans l'Oise, avec l'arrivée d'un troisième conseiller, pour faire face à une demande croissante d'informations personnalisées en matière d'isolation, de chauffage solaire… Mis en place par l'Ademe Picardie (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), l'espace Info Énergie prend deux formes : un numéro d'appel et des permanences dans les Maisons du Conseil général. Ce service gratuit vous guidera sur la voie des économies d'énergie.

CONTACT

0810 400 451 (numéro azur)

LOGEMENT

Ça pousse à Saint-Léger-en-Bray

Le lieu-dit des Sablons, au village de Saint-Léger-en-Bray, se transforme pour recevoir de nouveaux locataires. Début 2009, sept logements sociaux seront disponibles, rue d'En-Bas et rue de la Fontaine. Ils se répartiront en cinq maisons individuelles, neuves, et deux appartements nichés dans un ancien bâtiment municipal, réhabilité. L'Opac de l'Oise réalise cette opération, en association avec la commune qui met à disposition le terrain. La démolition de constructions vétustes a préludé au chantier, qui voyait sortir de terre sa première pierre le 14 décembre. Instant officiel en présence d'Yves Rome, André Vantomme, président de l'Opac de l'Oise, Anne-Marie Dumoulin, vice-président de la communauté d'agglomération du Beauvaisis, et de Jean-Éric Ménard, maire de Saint-Léger. Les travaux démarrent ; le gros œuvre a été confié à une entreprise locale, implantée à Allonne.

ESQUISSE DU FUTUR LOTISSSEMENT, À SAINT-LÉGER-EN-BRAY.

Des partenariats fructueux

Parmi les financeurs (État, Région, communauté d'agglomération du Beauvaisis), le Conseil général apporte 28 000 euros, via le Fonds départemental d'intervention en faveur du logement (Fdil). Créé en octobre 2004, le Fdil propose des aides à l'acquisition de terrains et à la construction d'habitat social. Il mène sa mission dans le cadre de partenariats, comme ici à Saint-Léger-en-Bray, et agit aussi pour l'amélioration du cadre de vie. Un véritable programme annuel de réhabilitations a été inscrit aux orientations budgétaires 2008, qui mentionnent aussi la lutte contre l'insalubrité et la mise en œuvre d'un Plan départemental de l'habitat. Un outil qui permettra d'harmoniser les projets et politiques en matière de logement sur le territoire, dans la concertation avec les collectivités locales. ■

MINEURS VICTIMES

Avant tout, la protection

YVES ROME, ENTOURÉ DE DANIELLE KAPELLA, PRÉSIDENTE DU TRIBUNAL DE SENLIS, MAÎTRE ALAIN GOISLOT, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION D'ENQUÊTE ET DE MÉDIATION, ET JEAN-CLAUDE VILLEMAIN, CONSEILLER GÉNÉRAL DU CANTON DE CREIL SUD.

Pour un mineur victime de violences sexuelles ou de maltraitance, la procédure pénale ajoute souvent au traumatisme. Expertises policière, juridique et médicale obligent à renouveler un témoignage douloureux. Une unité médico-judiciaire vient d'ouvrir au sein de l'hôpital de Creil – c'est la troisième en France –, elle prend en compte cette fragilité de l'enfance. L'Accueil des mineurs victimes (Amiv) a été inauguré le 6 décembre, dans le service de pédiatrie. C'est un lieu qui permet de conjuguer les nécessités de l'enquête et de l'instruction avec l'accompagnement médical, psychologique et social des victimes. Une pièce équipée d'un système audiovisuel permet d'enregistrer les dépositions de l'enfant. Le Département s'est associé à ce projet initié fin 2006 par le parquet de Senlis, l'hôpital de Creil et l'Association d'enquête et de médiation. Dans le cadre de ses compétences en matière de protection de l'enfant, il finance notamment le poste d'un psychologue accueillant. ■

99,1%

du territoire de l'Oise est relié au réseau haut débit.

EXPLOITS SPORTIFS

Les meilleurs sur le podium

Les 24 athlètes isariens présélectionnés pour les jeux Olympiques 2008, comme Nathalie Bizet, championne de France handisport de dressage (lire page 29), ou l'équipe de l'Académie beauvaisienne d'escrime, vice-championne de France, faisaient partie des 207 sportifs récompensés par le Département, le 14 décembre dernier. Chaque année, à l'issue de la saison, les comités sélectionnent les athlètes qui ont obtenu les meilleurs résultats, lors de championnats de France, d'Europe ou du monde. Sur la grande scène de la salle Pommery, à Clermont, l'instant officiel de la remise des prix a été suivi d'une soirée festive, l'occasion de belles retrouvailles. Pékin se répétait dans les conversations ! ■

télex

> BEAUVAIS

Une quinquagénaire qui embauche

À Beauvais, AGCO fête ses 50 ans. Derrière ce nom aux quatre lettres discrètes se cache un géant du matériel agricole. Fin novembre, le P-DG de la firme américaine inaugurait, au côté d'Yves Rome, deux bâtiments fraîchement construits. Le site de Beauvais – 1 050 employés – devient ainsi le centre européen de promotion et de mise en valeur des produits Massey Ferguson. 40 CDI seront créés dans les cinq prochaines années. Le Département soutient ce développement, avec une aide immobilière de 55 000 euros.

> À DOMICILE 60

Nouveau visage

L'association Aide aux mères et aux familles à domicile (AMFD) s'appelle désormais « À domicile 60 – Aide et soutien à la personne et à la famille ». Un nouveau nom qui correspond à une évolution d'activité. Initialement centrée sur le soutien aux familles en difficulté, l'association a obtenu, en 2006, l'agrément du Conseil général pour élargir ses prestations aux personnes âgées et handicapées.

CONTACT
03 44 38 33 80 / contact@amfdoise.fr

> INSERTION

Le Département aussi

Au Cinespace de Beauvais, le Conseil général organisait fin novembre un colloque consacré aux clauses d'insertion dans ses marchés publics. Les clauses d'insertion visent à valoriser l'embauche d'allocataires des minima sociaux, lorsque la collectivité passe un marché avec une société privée. C'est l'un des points de la politique départementale en matière d'emploi. L'ordre du jour de ce colloque ? Sensibiliser les entreprises à intégrer cette dimension sociale dans leurs réponses à des appels d'offres.

AXE COMPIÈGNE / NOGENT-SUR-OISE

On circule mieux sur la RD200

DR

De gauche à droite : Yves Rome, Charles Pouplin, maire d'Estrées-Saint-Denis, Daniel Hiberty, maire d'Houdancourt, et Roger Menn, conseiller général de Liancourt.

CONTACT routes.oise.fr

Très courtisée, la RD 200 voit circuler chaque jour 12 000 véhicules dont 12 % de poids lourds, sur la section qui court entre Houdancourt et Les Ageux. Voilà qui nécessitait une mise à quatre voix. C'est chose faite, et la nouvelle chaussée était inaugurée le 7 décembre. Le chantier, sur 2,7 km, s'est inscrit dans une vaste opération de doublement de la départementale 200, qui a commencé en 2003 à Chevrières. Après les gros travaux, il a fallu peaufiner la route : création d'un terre-plein central, aménagement des bandes d'arrêt d'urgence, signalisation, éclairage... Un budget de 8,7 millions d'euros, pour la sécurité de tous. ■

CONCOURS

Se souvenir des Justes

La Coupole, CHM du Nord-Pas-de-Calais

Avis aux collégiens en classe de troisième et aux lycéens ! Le concours de la Résistance est lancé. *« Le thème cette année est "L'aide aux personnes persécutées et pourchassées en France pendant la Seconde Guerre mondiale : une forme de résistance" »,* dit Jean-Pierre Besse, coprésident de la section départementale du concours. Réunies en un comité d'entente que préside Raymond Zerline, les associations de résistants et de déportés pourront, comme les Archives départementales, aider les élèves à découvrir la vie de celles et ceux qui, dans l'Oise, ont eu conscience que la désobéissance était un devoir. Remise des prix le 7 juin à l'Hôtel du Département.

Inscriptions avant le 1er février.
Renseignements auprès de vos enseignants d'histoire et sur le site : http://crdp.ac-amiens.fr/cddpoise/concours_resistance/

Le plein d'attentions

11 000 naissances sont inscrites chaque année à l'état civil, dans l'Oise. Une natalité dynamique, qui donne au département son air de jeunesse. Pour entourer les (futurs) parents et les bambins, des professionnels sont à l'écoute, au sein de structures d'accueil et de soins placées dans le giron du Conseil général. Reportages dans les coulisses de la protection maternelle et infantile.

DOSSIER RÉDIGÉ PAR ISABELLE FRIEDMANN

Bilan de santé à l'école maternelle Philéas-Lebesgue de Beauvais. La puéricultrice de la PMI fait passer le petit Kylian sous la toise !

Olivier Pasquiers / Le Bar Floréal

POLITIQUE DÉPARTEMENTALE

Petite enfance, grand défi

Mettre au monde un enfant et l'élever ne va pas de soi. Dès la grossesse, il faut écouter, informer, rassurer, prodiguer des soins et de l'attention. Chaque année, le Conseil général consacre 73 millions d'euros à la petite enfance.

Semés à travers les cantons, les services de la protection maternelle et infantile (PMI) constituent le socle de la politique départementale en direction de la petite enfance. Ils accueillent les parents dans les 27 Maisons de la solidarité et des familles. On y trouve, gratuitement, des examens gynécologiques, les consultations pré- et postnatales, et tout ce qu'il faut pour suivre les petits jusqu'à leurs 6 ans, qu'il s'agisse de santé ou d'éveil. Le personnel de la PMI est aussi chargé d'assurer dans les écoles une mission de prévention (lire page 14) et de contrôler, sur tout le territoire, les établissements qui reçoivent des moins de 6 ans. Crèches, haltes-garderies, centres de loisirs, etc., sont régulièrement visités par les médecins, infirmières et puéricultrices de la PMI, qui vérifient les conditions de sécurité et la qualité de l'encadrement. En matière de garde à domicile, les services départementaux délivrent aussi l'agrément nécessaire aux 7 000 assistantes maternelles, et prennent en charge leur formation (lire page 13). Proximité, écoute, attention, sont des mots qui reviennent souvent, quand les parents parlent de la PMI. Un service qui tire sa force, aussi, de sa présence dans les différents lieux de vie de la petite enfance.

DR

« La politique départementale en matière de petite enfance est le fruit d'un travail pluridisciplinaire (santé, éveil, protection…). Elle a pour atout la proximité. »

JEAN-CLAUDE VILLEMAIN,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL CHARGÉ DE LA SOLIDARITÉ ET DE L'ACTION SOCIALE

Un siège bébé, pour la sécurité

Depuis le mois d'octobre dernier, le Conseil général offre un siège auto aux parents isariens, à la naissance de leur premier enfant. Cet équipement convient pour les bébés de 0 à 13 kg. C'est un réel coup de pouce, quand on sait que ces sièges, indispensables à la sécurité des bébés, coûtent plus de 170 euros. Les futurs parents devront aller chercher cet équipement dans les Maisons de la solidarité et des familles. Une occasion de faire connaissance avec les équipes de la PMI.

CONTACT oise.fr

DR

La santé, mais encore ?

Le Conseil général de l'Oise multiplie les rôles. Il accompagne ainsi les communes et communautés de communes ou d'agglomération dans la mise en place de modes de garde variés et octroie environ 600 000 euros de subventions annuelles aux structures collectives, les crèches notamment. Autres champs d'intervention : la protection, via l'aide sociale à l'enfance, quand un danger ou un risque de danger menace ; et les relations parents-enfants. L'année 2008 verra les premiers « lieux d'accueil parents-enfants » ouvrir leurs portes. Une carte de plus dans le jeu d'un véritable service public de la petite enfance. ■

PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE

Aux petits soins

Dans les Maisons de la solidarité et des familles, 165 professionnels de la protection maternelle et infantile offrent une écoute attentive et humaine. Médecins, sages-femmes, puéricultrices, infirmiers, ils ont pour préoccupation d'adoucir les petits et grands soucis de la vie qui débute.

Ce jeudi matin, avenue Victor-Hugo à Beauvais, Odile Cordier attend cinq femmes enceintes pour des consultations prénatales : *« Nous accompagnons les femmes dès leur désir de grossesse,* explique la sage-femme de la Maison de la solidarité et des familles de Boislisle. *Nous assurons, en amont, tout un volet d'éducation sexuelle et affective, dans le cadre de la planification familiale. Quand les femmes sont enceintes, on les reçoit une fois par mois, du quatrième au huitième mois, puis la maternité prend le relais. »* Certaines Maisons proposent aussi des séances de préparation à l'accouchement. Des services gratuits, que les futures mamans ne connaissent pas forcément ; pourtant, ils garantissent une qualité des soins et de l'écoute : *« Nous prenons le temps d'échanger et de rassurer,* estime Odile Cordier, *un lien se crée. »* Une dimension affective, plus importante encore en cas de grossesse délicate. Jeunes filles mineures, familles en souffrance, grossesses gémellaires : les équipes de la PMI se déplacent à domicile.

La PMI, tous les ans, c'est près de 4 000 examens gynécologiques,

Sylvie Françoise

À la Maison de la solidarité et des familles de Boislisle, à Beauvais. Le docteur Yannick Le Bihan ausculte le petit Etan.

De 0 à 6 ans, sans interruption

À mesure que les séjours à la maternité se sont raccourcis, ces dernières années, les consultations postnatales se sont développées dans les PMI. Là encore, outre la possibilité de peser leur bébé et de le faire vacciner, les parents trouvent auprès des infirmières et des auxiliaires de puériculture une oreille attentive. *« Après l'accouchement,* témoigne Béatrice Dubois, puéricultrice à la Maison de Boislisle, *on console*

Parole de

Cécile Mayrat, mère de deux enfants suivis à la PMI

« Je suis venue avant et après la naissance de ma fille. Le personnel prend le temps de nous répondre et nous reconnaît ! Madame Cordier, la sage-femme, on peut lui poser toutes les questions qu'on veut, aucune n'est considérée comme nulle et inutile. Elle anticipe même les questions, que peut-être on n'oserait pas lui poser. »

… et près de 25 000 consultations de nourrissons.

aussi beaucoup les mamans. Elles vivent une grande fatigue et des bouleversements hormonaux : on est à leur écoute. » Les enfants grandissent, mais leur relation avec la PMI ne s'arrête pas en même temps que les biberons. Jusqu'à 3 ans, ils peuvent partager ici, en plus des soins, des temps de rencontre, vivre leurs premiers moments de socialisation, en présence de leurs parents et d'éducatrices. Et ce, sous la forme d'animations en petits groupes. Jusqu'à 6 ans, ils sont accueillis en consultation médicale. « *C'est l'occasion de discuter avec des puéricultrices,* témoigne Cécile Mayrat, mère de deux enfants suivis à la PMI. *On peut poser des questions sur le sommeil, l'alimentation… ce qu'on n'a pas le temps de faire quand on consulte son médecin traitant parce que l'enfant est malade.* » ■

Olivier Pasquiers / Le Bar Floréal

Moment d'attente (et de détente !), pour une maman enceinte et son garçonnet, pendant la consultation d'Odile Cordier, sage-femme PMI à Boislisle.

L'AGRÉMENT DES ASSISTANTES

Garder des enfants chez soi, c'est une profession que, légalement, seules les assistantes maternelles agréées ont le droit d'exercer. L'agrément, mentionnant le nombre d'enfants autorisés, appartient au ressort de chaque Conseil général. Les assistantes maternelles bénéficient désormais d'une formation obligatoire, prise en charge par le Département, qui assure aussi un suivi.

DEUX QUESTIONS À

Nathalie Brismallien,
assistante maternelle agréée, à Thourotte

Sylvie Françoise

Selon quels critères le Conseil général évalue-t-il les capacités d'accueil des assistantes maternelles qui font une demande d'agrément ?
Les travailleurs sociaux des PMI (assistantes sociales, infirmières) se déplacent pour venir évaluer, chez nous, nos capacités de logement et nos capacités éducatives. Avec pour préoccupation le bon développement physique, intellectuel et affectif des enfants. Nous devons notamment adapter notre logement pour garantir leur sécurité. Une fois l'agrément accordé, les visites de contrôle des puéricultrices et des infirmières de la PMI sont régulières. Au bout de cinq ans, nous devons refaire une demande d'agrément.

Est-ce que la PMI est pour vous un appui ?
Si nous avons un souci, nous pouvons aller demander l'avis de la puéricultrice ou de l'infirmière de la PMI. C'est important qu'il puisse y avoir un échange, que les assistantes maternelles sollicitent les services du Conseil général ou franchissent les portes des PMI pour demander conseil. Pour être soutenues, aussi.

Plus d'information sur oise.fr

UNE FOIS À L'ÉCOLE

Jeux de dépistages

Tous les ans, médecins et infirmières de la PMI sillonnent les écoles maternelles à la rencontre des enfants de moyenne section : plus la prévention d'éventuels troubles est précoce, plus les remèdes sont efficaces.

Kylian et Éloïse ont tout juste 4 ans. Ils sont à l'école Philéas-Lebesgue de Beauvais. Avant de rejoindre leur maîtresse, ils se prêtent volontiers, en ce début d'après-midi, aux jeux que leur proposent le docteur Cristina Rakosi et la puéricultrice Françoise Porato. On se chuchote des petits mots à l'oreille, on plisse les yeux pour reconnaître des symboles de plus en plus petits… Les tests auditifs et visuels s'enchaînent de façon ludique. Pendant que la maman répond aux questions du médecin sur la vie familiale, les antécédents médicaux, l'appétit du bambin, etc., l'enfant se hisse, avec la puéricultrice, sur la pointe des pieds, dessine un bonhomme ou égrène tout son joli vocabulaire, façon Prévert. Un bilan médical, d'un côté ; le dépistage de retards de développement de la motricité ou du langage, de l'autre. *« Ça permet de faire de la prévention précoce et de repérer d'éventuels problèmes de santé, physique, mental ou psychologique »*, explique le docteur Rakosi.

Plus de 8 000 dépistages par an, dans les maternelles.

D'alerter les parents, aussi, sur de mauvaises habitudes alimentaires ou sur l'usage de la télé, par exemple. Étalées sur l'année scolaire, ses visites en milieu scolaire mettront notre médecin en contact avec près de 200 enfants, d'ici juin. Puis avec leurs enseignants, pour des bilans croisés qui sont aussi l'occasion d'une prise de contact : *« Ils savent qu'ils peuvent nous appeler s'ils ont besoin de nous »*, insiste le docteur Rakosi.

Petit dernier chouchouté, Kylian est reparti de sa consultation avec une ordonnance d'orthophoniste, pour l'aider à rattraper un petit retard de langage. Quant à sa maman, elle a pour consigne de le *« laisser grandir »*. Éloïse, qui faisait la timide en arrivant, aura bien rigolé, finalement, avec le livret de dépistage des troubles visuels… ■

Olivier Pasquiers / Le Bar Floréal

LE DÉPISTAGE EST COMPLÉTÉ PAR UN BILAN MÉDICAL, EN PRÉSENCE D'UN PARENT. ICI, LE DOCTEUR RAKOSI PREND LA TENSION À LA PETITE ÉLOÏSE, INTRIGUÉE !

DR

« La prévention dans les écoles offre aux enfants un dépistage de qualité à une période clé de leur développement. »

GEORGES BECQUERELLE,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

Vos Maisons de la solidarité et des familles

RENCONTRER LA PMI

Les professionnels de la PMI sont à votre écoute dans les Maisons de la solidarité et des familles. Pour connaître la Maison la plus proche de chez vous, contactez le Conseil général :
03 44 06 60 60 / oise.fr

Rendez-vous aussi sur oise.fr si vous désirez connaître le nombre de places disponibles en établissements d'accueil pour les jeunes enfants et chez les assistantes maternelles.

À qui s'adresse la PMI ?

Les femmes
- Suivi gynécologique, contraception, IVG
- Suivi de grossesse, préparation à l'accouchement

Les nourrissons
- Pesées, vaccins, suivi médical dès la sortie de la maternité
- Jusqu'à 3 ans : animations de groupes parents-enfants

Les enfants jusqu'à 6 ans
- Visites médicales dans les permanences de la PMI
- Actions de prévention en moyenne section de maternelle

À noter : tous les services de la PMI sont gratuits, rendez-vous indispensables.

Sur les routes

À BORD DU CAMION MOBILE DE LA PMI, CONDUIT PAR BRUNO BERNARD, LE DOCTEUR BÉATRICE AGUT ET MARIE-JOSÉE ITTAH, PUÉRICULTRICE, REÇOIVENT LES PARENTS ET LEURS BAMBINS TOUT PRÈS DE CHEZ EUX. ICI, MI-DÉCEMBRE, À HEILLES, PRÈS DE MOUY.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

C'est en ligne !

Depuis l'automne, une partie des archives de l'Oise est accessible gratuitement à partir du site internet du Conseil général. Une vaste campagne de numérisation qui fait coup double : préserver les documents et les diffuser plus largement.

André Lejarre / Le 6ar Floréal

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES À BEAUVAIS, LA SALLE DE LECTURE.

L'ordinateur est allumé, la connexion établie, on tape son identifiant, et la recherche commence. Il suffit de choisir une commune, une année, parmi les paramètres, pour voir surgir à l'écran les pleins et les déliés d'une écriture ancienne. On zoome, on imprime, trouvera-t-on le nom précieux de cet ancêtre ? Aujourd'hui, 320 000 vues issues des Archives départementales de l'Oise sont disponibles chez soi, via le site internet archives-dep.oise.fr. Et ce n'est qu'un début ! Afin de satisfaire notamment les 48 % des Français qui s'intéressent à la généalogie (selon une enquête Ipsos d'octobre 2006), les têtes chercheuses en histoire, et les curieux que nous sommes tous, plus de 2 millions de documents seront, d'ici fin 2009, accessibles d'un clic simple et gratuit. Pour le moment, seuls les recensements de la population de 1806 à 1906 (listes des habitants par rue) et les tables décennales entre 1802 et 1903 (récapitulatifs des actes de naissances, mariages, décès) peuvent être consultés en ligne. Les registres paroissiaux, les actes d'état civil, les plans anciens et les vieilles cartes postales, viendront un peu plus tard.

Les bienfaits de la numérisation

« C'est grâce au programme de numérisation des documents [lire encadré] *entamé en 2004 que tout cela est possible,* explique Bruno Ricard, directeur des Archives départementales. *Il s'agit de reproduire les documents sous forme de fichiers "informatiques". Au printemps 2006, nous avions déjà fait un pas considérable en proposant en salle de lecture un accès libre aux archives numérisées. Aujourd'hui, l'idée est de pouvoir toucher un public qui ne serait jamais venu dans nos locaux, et parfois même un public fort éloigné. Grâce à internet, on communique dans le monde entier. »* Depuis la mise en ligne des premiers documents, quelque 110 000 connexions ont été comptabilisées, soit 1 500 par jour. *« On ne s'attendait pas à un tel engouement »*, dit-on aux Archives. Au total, 6 900 personnes différentes ont profité de ce service. *« En salle de lecture,* ajoute Bruno Ricard, *nous sommes ouverts en semaine seulement de 9 h à 17 h. Avec la consultation via internet, nous facilitons l'accès à nos archives. »*

DR

« Les Isariens ont la possibilité de retrouver l'histoire locale devant leur ordinateur. C'est une manière de démocratiser l'accès aux archives. »

JEAN-PAUL DOUET,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL
CHARGÉ DE LA CULTURE

André Lejarre / Le Bar Floréal

André Lejarre / Le Bar Floréal

AVANT D'ARRIVER SUR L'ÉCRAN, LES DOCUMENTS PASSENT PAR L'ATELIER DE NUMÉRISATION.

Petit écran et grands aïeux

Mireille appartient au Cercle généalogique du Pays noyonnais. C'est une habituée des salles de lecture. *« La généalogie, c'est mon dada,* raconte-t-elle, *je viens aux Archives départementales aussi souvent que possible pour faire des recherches personnelles sur mes ancêtres mais aussi pour d'autres gens. Depuis que certains documents sont accessibles sur internet, je me déplace un peu moins fréquemment. Mais du coup, je me lève la nuit pour continuer mes investigations ! »*

Assise en face d'elle, son amie Danièle, plongée dans ses recherches, acquiesce : *« Heureusement que je n'ai pas d'ordinateur à la maison, sinon je ne ferai rien d'autre. »* Petite précision : *« On ne numérise que ce qui est très demandé. Certains cartons sont consultés une fois tous les dix ans et ne méritent pas d'être diffusés ainsi »*, note Christophe Leblan, chargé des technologies de l'information et de la communication aux Archives. Pour ceux qui n'ont pas de connexion chez eux et qui souhaiteraient avoir accès aux Archives départementales sans faire trop de kilomètres, il est toujours possible de s'adresser aux Maisons du Conseil général. Des ordinateurs avec une borne internet, et tout ce qu'il faut pour reproduire des documents, y sont en effet librement mis à disposition.

NATHALIE JALLAGEAS

CONTACT
archives-dep.oise.fr
03 44 12 14 80

NUMÉRISATION, MODE D'EMPLOI

À l'heure actuelle, 1 million de vues concernant l'état civil et les recensements, 2 000 photos et 5 000 cartes postales ont été numérisées et sont donc consultables à partir des ordinateurs en salle de lecture des Archives départementales. Le travail de numérisation se fait à la fois à partir de microfilms et d'originaux. *« Le procédé est simple mais c'est un travail minutieux,* détaille Bruno Maimbourg, qui s'occupe de la préparation de la numérisation et du contrôle de la qualité des images. *On vérifie au préalable que le document n'a pas besoin d'être restauré et, dans le cas des registres d'état civil, s'il y a des lacunes ou des années manquantes. Puis on le fait numériser en interne ou à l'extérieur. Aux Archives, nous disposons de matériels spécifiques – qui mémorisent les documents et les transforment en fichiers images – pour les registres et les documents de grand format. Une fois numérisé, le fichier est indexé pour qu'on puisse le retrouver rapidement. »*

ÉTABLISSEMENT PUBLIC FONCIER LOCAL

Gagner du terrain

DR

Le 7 décembre, l'Établissement public foncier local du département de l'Oise tenait son deuxième conseil d'administration. Explications sur ses missions.

Un constat : le département connaît une situation de pression foncière grandissante qui nuit tant au logement social qu'au développement économique.
La Direction régionale de l'équipement constate ainsi que la moitié des transactions immobilières, en Picardie, a lieu sur le territoire de l'Oise; de ce fait, l'indice des prix de l'immobilier a doublé depuis 2001.
C'est un réel frein à la politique du logement, particulièrement, tout comme à l'installation d'entreprises.
Un remède : travailler en partenariat à l'acquisition de terrains et d'immobilier, afin par exemple de constituer des réserves foncières.
C'est la mission de l'Établissement public foncier local, créé fin mai 2007 par le Conseil général. Cette nouvelle institution rassemble les collectivités départementale et régionale, et un certain nombre de collectivités locales. Elle intervient dans l'achat foncier pour des opérations de logement social (c'est sa priorité) ou des projets économiques (zones d'activité, notamment). Elle agit en association avec les offices de construction HLM, et dans la concertation avec les communes concernées.

Du concret

Trois transactions ont été récemment actées. À Longueil-Sainte-Marie, 248 973 m^2 de terrains, acquis à titre onéreux et gratuit, serviront à réaliser une plate-forme logistique « multimodale » au sein de la zone d'activité Paris-Oise. Ce projet ambitieux consiste à créer un lieu de transfert entre la voie d'eau (l'Oise navigable) et la route puis la voie ferrée. Opération foncière : 2 758 000 euros hors taxes. Côté logement, on note l'acquisition d'un lot de parcelles au lieu-dit « Au-dessus du clos de Chaly », sur la commune de Saintines, près de Verberie. Voilà qui permettra la réalisation d'un programme de huit logements sociaux locatifs par l'Opac de l'Oise. Estimation pour ces terrains : 140 000 euros.
De même, la commune de Bailleul-sur-Thérain est ainsi entrée en possession d'une parcelle de 4 122 m^2 destinée là aussi à la construction de logements locatifs. Transaction : 116 000 euros.
L'Établissement public foncier local peut aussi tenir le rôle de « porteur » d'un projet d'aménagement afin d'en accélérer la mise en œuvre. ■

Partenaires du Conseil général

Conseil régional de Picardie • Communautés d'agglomération du Beauvaisis et d'Agglomération creilloise • Agglomération de la région de Compiègne • Communes de Hannaches, Marseille-en-Beauvaisis, Montagny-Sainte-Félicité, Mortefontaine-en-Thelle, Saintines, Andeville, Bailleul-sur-Thérain, Ressons-sur-Matz, Saint-Leu-d'Esserent, Chantilly

Nouveaux partenaires au 7 décembre 2007
• Communautés de communes du Pays noyonnais, du pays de Thelle, de la plaine d'Estrées, des Sablons • Communes de Liancourt, Les Ageux, Coudun

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

À l'intention des motards

DR

Les glissières de sécurité, ces barrières métalliques situées en bordure des routes, peuvent être un ennemi fatal aux motards en cas d'accident. Trop souvent, ils dérapent dessous, et le dispositif se transforme en guillotine. La solution : ajouter de nouveaux écrans qui se déroulent en partie basse des glissières, jusqu'au sol. Le Département a décidé d'investir près d'un million d'euros dans cette opération. Un effort concret : de 50 000 euros en 2007, le budget passera cette année à 300 000 euros. Sur 160 m, les virages situés aux abords de Saint-Martin-le-Nœud, à la sortie de Beauvais (RD 35), ont fait l'objet de travaux au mois de novembre. D'ici 2010, ce sont au total 20 km qui seront ainsi sécurisés. ■

DR

CALVAIRE DES QUATRE-SEIGNEURS, APPARTENANT AUX COMMUNES DE FLAVACOURT, LA BOSSE, LA LANDELLE, LE VAUMAIN.

BEAUVAISIS

Trésors cachés

L'Association pour la connaissance et la conservation des calvaires et des croix du Beauvaisis a commencé à travailler en 2000, autour de Songeons. Depuis, elle a exploré sept cantons et recensé 1 300 monuments ; c'est maintenant au tour de Nivillers. À chaque fois, il faut d'abord faire quelques recherches aux archives départementales et diocésaines, auprès des mairies et des anciens ; puis, les bénévoles se rendent en binôme sur les lieux pour photographier et décrire précisément chacun des édifices. Un dossier complet est remis à la commune concernée. Voilà pour la connaissance. Quant à la conservation de ce petit patrimoine, l'association ne peut qu'apporter ses conseils aux maires. ■

télex

> TNT

Enfin dans l'Oise !

Depuis le 15 décembre, l'émetteur du Saint-Justois, installé non loin de Nourard-le-Franc, est en service. Avec les émetteurs d'Abbeville, Amiens et Hirson, activés au même moment, ce sont 200 communes du département qui peuvent recevoir les programmes de la télévision numérique terrestre. Comment avoir 18 chaînes gratuites ? Il suffit de s'équiper d'un boîtier TNT, qui se branche sur la télévision (les postes récents en sont pourvus).

> COUP DE POUCE

Des courses «allégées»

Aux familles les plus modestes, l'épicerie sociale ouverte à Clermont permet de faire des courses à moindre coût. Ici, on ne paie que 10 % du prix affiché dans les grandes surfaces. Baptisé « Coup de pouce », ce magasin récupère des produits auprès de la Banque alimentaire et grâce à des collectes dans les supermarchés. Pour être client de l'épicerie, il faut d'abord valider son inscription, qui se fait sous condition de ressources et doit être révisée chaque mois. Au cours des premiers mois d'activité, 150 personnes ont bénéficié de ce service.

Ouverte le mercredi matin et le jeudi (9 h à 17 h). Impasse Léo-Lagrange, à Clermont.

CONTACT 03 44 50 49 16

BEAUVAIS-TILLÉ

Roulez fluide

C'est tout un travail de réorganisation et d'harmonisation du trafic routier, qui s'opère au nord de Beauvais, autour de l'aéroport. Circulation et stationnement, un vaste chantier pour la qualité de vie des riverains.

André Lejarre / Le Bar Floréal

Accroître la sécurité des routes et fluidifier l'accès à l'aéroport de Beauvais-Tillé, c'était le souhait formulé par Bruno Marchetti, le maire de Tillé. « *Il y avait urgence,* dit-il, *au niveau de la circulation et du stationnement, c'était un peu l'anarchie. Il fallait impérativement intervenir et rationaliser le trafic.* »
La rocade nord, d'abord, voit passer chaque jour 25 000 véhicules. Axe essentiel, elle se devait d'être mise à deux fois deux voies. C'est chose faite, après un chantier de doublement mené par le Conseil général. À cet endroit précis, il s'agissait de faciliter l'accès aux zones d'activité du nord de Beauvais et d'améliorer la desserte de l'aéroport en fluidifiant la circulation. De chaque côté de la rocade, une piste cyclable a été construite. Le Département souhaite en effet, parallèlement au développement des infrastructures, favoriser l'émergence de circulations douces et l'aménagement environnemental.
Les travaux – pour un montant global de 7,1 millions d'euros – ont été achevés à la mi-décembre. Ensuite, les feux tricolores de RD 1001 (ex-RN 1) engendraient des bouchons interminables, ce qui ne facilitait pas la desserte des zones d'activité de Tillé et du nouveau Service départemental d'incendie et de secours, le Sdis de Beauvais. Il sont en cours de suppression et cèdent la place à un carrefour giratoire. Montant de l'opération : 1,5 million d'euros.

Les piétons aussi…

Puis, il y a les projets à venir. Parmi lesquels, l'aménagement le long de la RD 1001 d'une voie de circulation éclairée pour les piétons et les cyclistes. Et ce, sur 1,5 km entre l'entrée

André Lejarre / Le Bar Floréal

Travaux prévus au nord de Beauvais et à Tillé

- DESSERTE DE L'AÉROPORT (NOUVEAU PLAN DE CIRCULATION AUTOUR DE TILLÉ)
- TRAVAUX DE VOIRIE RÉCENTS OU FUTURS
- DOUBLEMENT DE LA ROCADE NORD DE BEAUVAIS, ACHEVÉ
- PISTES CYCLISTES ET PIÉTONS

nord de Beauvais et l'aéroport de Tillé. Ces travaux seront utiles à la fois aux habitants de ce secteur et aux usagers de l'aérogare. Ils devraient s'achever avant la fin de l'année et se chiffrent à 2 millions d'euros.
À moyen terme, d'ici trois ou quatre ans, une nouvelle voie départementale devrait également voir le jour à l'est de la commune de Tillé. Objectif : améliorer les accès à la ville comme à l'aéroport. Cette fois-ci, c'est un budget d'environ 6 millions d'euros qui est mobilisé. Un projet de circulation douce ainsi qu'un certain nombre d'aménagements paysagers accompagneront vraisemblablement la création de cette route.

NATHALIE JALLAGEAS

Stationnement

DE NOUVELLES AIRES EN PRÉVISION

Le syndicat mixte de l'aéroport, en partenariat avec le Conseil général et la commune de Tillé, devrait dans les quatre à cinq prochaines années procéder à l'amélioration des parkings voyageurs existants. Il s'agit de créer quelque 1 000 nouvelles places de stationnement.
« Il en va de l'image de marque de l'aéroport, souligne Bruno Marchetti, le maire de Tillé, *il faut attirer l'œil et proposer un certain confort si l'on souhaite que les gens de passage aient envie de rester un peu dans le secteur. »*

AUJOURD'HUI LES 1870 PLACES DES PARKINGS « OFFICIELS » DE L'AÉROPORT SONT PRISES D'ASSAUT.

A.L.

A.L.

ISABELLE FUHRER

Les convictions de la robe

Avocate depuis 17 ans, Isabelle Fuhrer manie le langage de la passion. Cette Parisienne de naissance a choisi d'exercer dans l'Oise ; elle est aujourd'hui bâtonnier du barreau de Beauvais.

> ISABELLE FUHRER EN 5 DATES

1986 : clerc d'avocat dans un cabinet, à Beauvais
1991 : prestation de serment, elle devient avocat
1993 : elle crée son cabinet (SCP Fuhrer-Bellagamba, désormais)
2003 : obtention d'un acquittement aux assises
2006 : élue bâtonnier pour deux ans

André Lejarre / Le Bar Floréal

60 : Devenir avocate, c'était une vocation ou un concours de circonstances ?
I. F. : J'ai commencé mon droit à l'université d'Assas, à Paris, un peu par hasard, sans trop savoir ce que pouvait être mon avenir professionnel. Très vite, j'ai su que l'institution judiciaire me passionnait. C'est toujours le cas, plus de vingt ans après.

Quel a ensuite été votre parcours ?
Fin 1986, j'ai souhaité suspendre mes études pour prendre du recul. J'ai quitté Paris pour l'Oise où j'ai trouvé un emploi de clerc d'avocat dans le cabinet Garnier-Roucoux-Peres. Je dois beaucoup à maître François Garnier, aujourd'hui décédé, c'est lui qui m'a donné envie d'être avocate. J'ai alors repris mon cursus, parallèlement, et j'ai prêté serment le 4 février 1991. Je me suis installée à mon compte en janvier 1993. Nous sommes aujourd'hui deux associées au cabinet, avec une collaboratrice. Si j'ai toujours fait du pénal par goût et convictions personnelles, notamment dans le cadre des permanences et des commissions d'office, ma clientèle s'est rapidement orientée vers le droit de la famille, c'est-à-dire le jugement des cas de divorce, séparation, garde d'enfants, pension alimentaire…

La profession d'avocat s'est, semble-t-il, féminisée ces vingt dernières années…
C'est vrai. La moitié du barreau de Beauvais est composée de femmes. Et je dois dire que je n'ai pas eu à souffrir d'être une femme au cours de mes études ou depuis que je travaille. C'est même un avantage indéniable en droit de la famille. Cela dit, le métier d'avocat est un métier difficile, prenant, stressant, qui implique des choix de vie.

« Je pense qu'éloigner la justice des justiciables est une erreur. »

Et l'association Entraide, que vous dirigez depuis 1999 ?
Elle a été créée en 1987 par maître Pierre Fourdrin. Elle a deux vocations : aider les victimes, grâce à un suivi psychologique spécifique, une information et une orientation juridique. Et proposer de la médiation pénale pour des petites infractions, telles que les conflits de voisinage, afin d'éviter des poursuites devant un tribunal. Entraide se compose aujourd'hui de deux juristes, deux psychologues, deux personnels administratifs et dix-huit médiateurs bénévoles qui sont des citoyens lambda que nous formons à la médiation pénale. L'association a signé le 21 janvier 2004 une convention de coopération avec le barreau de Beauvais afin que les victimes soient dirigées vers nos services.

Vous êtes très impliquée dans les grèves liées aux réformes actuelles de la justice.
Je pense qu'éloigner la justice des justiciables est une erreur.
Pour comprendre le mouvement de grève actuel, il faut rappeler que notre secteur vit deux bouleversements majeurs. D'abord, l'application de la réforme de la procédure pénale votée le 5 mars 2007 entraîne le regroupement des juges en pôles d'instruction, effectifs à compter du 1er mars 2008. Beauvais disposait de tous les critères d'implantation d'un pôle. Or, le ministère de la Justice a décidé que l'Oise n'en posséderait qu'un seul, à Senlis. Cette décision arbitraire témoigne d'une très mauvaise appréciation, car le département est en plein développement économique et démographique. Secundo, la réforme de la carte judiciaire supprime deux tribunaux d'instance, l'un à Creil, l'autre à Clermont où se trouve le plus grand centre hospitalier psychiatrique de France… d'où de nombreuses procédures de mise sous tutelle. Il aurait fallu une réforme organique de l'institution judiciaire, et non une réforme purement géographique.

Élue, en 2006, à 43 ans, bâtonnier du barreau de Beauvais, que représente pour vous cette fonction ?
Élu par ses confrères, le bâtonnier a un rôle administratif, de représentation, moral et disciplinaire ; il assure le respect de la déontologie. Je suis entrée dans la profession par la petite porte. Cette élection au bâtonnat est une reconnaissance professionnelle à laquelle je suis très sensible.

Quelles sont les qualités pour être avocat ?
La passion !

PROPOS RECUEILLIS PAR
PATRICIA LEBOUC-COIGNARD

CONTACT
Entraide, 03 44 06 78 78

André Lejarre / Le Bar Floréal

FRANCK ROUCOU

Goûtez-moi ça !

Il était lassé d'entendre, comme une rengaine, *« la cantine, c'est pas fameux »*. Au collège Les Terriers de Pont-Sainte-Maxence, le chef a pris les choses en main. *« Depuis deux ans,* raconte Franck Roucou, qui a longtemps travaillé dans des restaurants gastronomiques, *je propose à côté d'un menu classique, des plats alternatifs, plus nobles et plus travaillés… comme des saint-jacques avec une poêlée d'endives, un sauté de biche, ou encore de la lotte ou du requin. Je joue aussi beaucoup sur le sucré-salé. »* Franck est fier de pouvoir faire partager aux 280 demi-pensionnaires du collège son amour du goût et des saveurs. *« Je leur fais redécouvrir des légumes oubliés : les rutabagas, les topinambours, le potiron. »* Et les jeunes sont friands de son gâteau de patates douces aux raisins. Derrière ses fourneaux, notre chef est aux anges !

DRAGOS ZAHARIA

Innover lui va si bien

D'origine roumaine, Dragos Zaharia habite depuis vingt ans à Anserville, où il gère une entreprise d'électronique spécialisée en contrôle industriel. Il est l'heureux lauréat du prix Galileo Masters 2007, un trophée qui porte le nom du futur système de navigation satellite européen, peut-être un jour concurrent de l'américain GPS. Dragos Zaharia connaît bien son sujet. Il est docteur en électronique. Surtout, il a mis au point un système qui vise à sécuriser et accélérer les transactions financières en ligne. *« À l'heure actuelle, les paiements en ligne se font de manière cryptée,* note-t-il, *et la sécurité se détériore. La seule chose qu'on sait faire, c'est allonger la clé du cryptage. Moi, je propose une solution qui donne un degré de protection identique avec des clés de cryptage plus courtes. C'est une application concrète du système Galileo. »* Notre inventeur aimerait bien donner vie à ce projet innovant ; il est à la recherche d'un partenaire financier ou industriel, ou d'un sponsor.

CONTACT **anteq.fr**

André Lejarre / Le Bar Floréal

LUCILE CONTESTIN

Elle a l'antenne solidaire

À 26 ans, elle dirige avec résolution Graf'hit, à Compiègne. Lucile Contestin a la radio associative chevillée au cœur. *« Nous apportons notre soutien aux musiques actuelles comme le rock électro et le hip-hop, et puis nous sommes le lieu d'une communication sociale de proximité. »* Créée il y a quinze ans par des étudiants compiégnois, Graf'hit compte aujourd'hui une quarantaine de bénévoles et deux employées, motivés par une volonté : donner la parole à tous. L'an passé, un projet subventionné par le Fonds social européen s'est monté avec la maison d'arrêt de Compiègne. *« Une fois par semaine, nous présentons aux détenus une sélection de CD,* explique la jeune directrice salariée ; *de retour dans nos locaux, nous montons une émission avec leurs choix musicaux. Ce projet a trouvé sa place et son utilité sur notre antenne. »* Et Lucile de conclure : *« Nous sommes à la fois relais de la vie étudiante et première pierre dans la fondation de carrières d'artistes, une radio de découvertes reconnue pour son sérieux. »*

À écouter sur 94.9 FM

Sylvie Françoise

André Lejarre / Le Bar Floréal

Portraits rédigés par Nathalie Jallageas

JEAN-CLAUDE KUSIAK

Une affaire de citoyenneté

« Sport libre », c'est une deuxième vie pour Jean-Claude Kusiak. À l'orée de la retraite, ce responsable commercial a consacré trois décennies à faire vivre cette association au cœur de Nanteuil-le-Haudouin. *« Nous avons pour mission l'animation,* dit-il, *jeunes et moins jeunes, nous proposons un certain nombre de disciplines sportives, comme la gymnastique d'entretien, les danses de société, le tennis, le judo, le yoga, l'expression corporelle. Mais aussi des ateliers loisirs. »* L'association compte quelque 450 pratiquants et offre une soixantaine d'heures d'animations par semaine. *« Ça crée une dynamique,* souligne Jean-Claude Kusiak, récemment récompensé lors des trophées de l'engagement citoyen que décerne le Département. *J'ai pour idée de développer davantage les activités socioculturelles… Du sang neuf pour notre structure. »*

CONTACT Sport libre, 03 44 88 02 71

André Lejarre / Le Bar Floréal

FARIDA LOUNNAS

Ça c'est Palace !

« Le Palace, c'est une scène formidable, ouverte à la diversité des créations musicales et théâtrales. Notre rôle est de faire savoir qu'il existe un tel lieu culturel dans notre ville. » À Montataire, Faridas Lounnas chapeaute « L'Écho du Palace », une association de bénévoles créée il y a un an. Que les habitants viennent voir et revoir les spectacles, qu'ils donnent un avis sur la programmation, c'est sa mission. Et Farida Lounnas et les siens – aujourd'hui une vingtaine de personnes – multiplient les coups de main, pour le bon fonctionnement de la salle : contrôler les billets, présenter la saison culturelle, tenir le bar, etc. *« On discute beaucoup avec les gens après les spectacles,* souligne cette enseignante en mathématiques, *on crée des liens. »* Comme un bon bouillon de culture.

CONTACT Le Palace, 03 44 24 69 97

UNE JOURNÉE À COMPIÈGNE

La ville aux Picantins

À l'abri derrière la majesté de son château, Compiègne donne à qui sait l'apprivoiser les clés d'un voyage en terre d'histoires, petites et grandes.

C'est une balade pour les journées d'hiver, quand on aime à déambuler dans le cocon d'une ville bien bâtie. À Compiègne, il y a autour de soi la caresse silencieuse de murs doux de tant d'années vécues. Le plaisir d'enjamber les siècles, entre l'abbaye de Charles le Chauve, ses vestiges, et les ors de l'Empire. Un petit déjeuner copieux s'impose donc ! À la Brasserie Parisienne, chocolat chaud au lait entier, crêpe Suzette. Prendre maintenant la direction du château. La visite des Grands Appartements promène l'œil d'antichambre royale en galerie de bal ou cabinet du Conseil. Ne pas louper, dans le salon de famille, la vue qui s'évade vers le parc, le long de la fameuse percée des Beaux-Monts. Un souvenir, direz-vous ? La boutique du château recèle ses petits trésors – jeux de cartes et cartes postales, porcelaine et bijoux. Le choix, ensuite : les marchés en ville, chamarrés, ou les chemins de l'Histoire, version lilliputienne. Le musée de la Figurine historique présente 100 000 personnages ! Petits soldats de plomb, rois et reines de France depuis Mérovée… les plus anciens datent de la fin XVIII^{e}.

Rue des Lombards ou rue des Cordeliers

Pause déjeuner. Compiègne fourmille de bistrots. Par exemple, le Bistrots des Arts (« *tête de veau mitonnée en cocotte* ») ou le Bistrot du Terroir (« *planche du terroir, variété de terrines et charcuteries sélectionnées par nos soins* »). L'après-midi se prêtera volontiers à remonter le cours du temps. On flânera, à moins de commencer par la splendeur de l'église Saint-Jacques. Sa haute tour du XV^{e} siècle guette le promeneur ! Marbres, riches boiseries, vitraux précieux, rappellent que dans ce chœur joliment gothique défilèrent le roi et sa cour. Au sortir, traverser la rue Magenta et s'engager à droite dans la rue des Lombards. On admire, au numéro 10, une rare maison à pans de bois. Elle fut édifiée au XV^{e}, et se nomme la Vieille Cassine. Avant de quitter Compiègne, il faut saluer les Picantins. Rendez-vous devant l'hôtel de ville : là-haut sur le beffroi, ils sonnent les heures, trois mignons automates, sereins et gourmands. ■

Sylvie Françoise

Carnet de route

Petit déjeuner
- La Brasserie Parisienne, 17, rue Jean-Legendre

Visite historique
- Château de Compiègne et son parc. Fermé le mardi.

Visite ludique
- Musée de la Figurine historique, dans l'hôtel de ville Fermé le lundi.

À voir aussi
- Marchés en centre-ville, mercredi et samedi matin

Déjeuner
- Bistrot des Arts, cours Guynemer
- Bistrot du Terroir, 13, rue Eugène-Floquet
- Bistrot de Flandre, 2, rue d'Amiens

Patrimoine de l'Unesco
- Église Saint-Jacques

Flânerie
- La Vieille Cassine (rue des Lombards), le grenier à sel (place du Change), la bibliothèque Saint-Corneille dans l'ancienne abbaye royale de Charles le Chauve, le parc de Songeons…
- Souvenirs gourmands : chocolaterie de Lachelle, place de l'Hôtel-de-Ville ; chocolaterie Les Picantins, rue Jean-Legendre

Pause goûter
- Fleur de thé, 7, rue des Pâtissiers

D'autres idées
- Office de tourisme de Compiègne, place de l'Hôtel-de-Ville 03 44 40 01 00

Musée de la Figurine historique, la Vieille Cassine, le château, et les Picantins, spécialité chocolatée.

SPORT-ÉTUDES

L'effort nourrit la passion

Entre grâce et performance, la gymnastique artistique fait désormais l'objet d'un cursus sport-études, à Montataire. Cinq jeunes filles se sont prêtées au jeu du reportage !

André Lejarre / Le bar Floréal

Amélie, Anissa, Justine, Barbara et Mélodie sont en sixième au collège Anatole-France de Montataire. Ce qui les distingue des autres élèves ? Un emploi du temps adapté à leurs nombreux entraînements en gymnastique artistique. Ces très jeunes demoiselles suivent un cursus sport-études, tout nouveau dans l'Oise : la rentrée scolaire de septembre 2007 a vu naître un Centre régional de formation et d'entraînement (Cref), grâce à une convention passée entre l'Éducation nationale et le Comité de Picardie de gymnastique. Tous les soirs après les cours, les filles se retrouvent à leur club, L'Espérance municipale de Montataire. C'est Céline Michel, entraîneur du Cref, qui les encadre. *« Dans leur catégorie et tranche d'âge (10-11 ans),* explique-t-elle, *ce sont les meilleures gymnastes de Picardie, elles ont été sélectionnées sur leurs aptitudes à devenir de vraies championnes. »* Force, vitesse, souplesse, audace et courage, telles sont les qualités requises pour la compétition. *« Il faut un mental solide,* souligne leur coach, *une bonne concentration pour éviter de prendre des risques inutiles. Cela exige de la rigueur, une motivation inébranlable et une préparation physique conséquente. »*

L'élégance de la souplesse

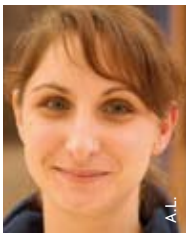
Les gymnastes sont formées sur quatre agrès : les sauts de cheval, les barres asymétriques, la poutre et le sol. Difficile d'exceller dans chaque discipline. Anissa, jeune Creilloise de 11 ans, est attirée par la grâce

A.L.

« Tout le monde fait de la gym dans ma famille. Je marchais à peine que je faisais déjà le grand écart. »

AMÉLIE, 10 ANS

de la gymnastique artistique et la performance physique. Justine, 11 ans et demi, apprécie l'application nécessaire à chaque entraînement : *« J'ai choisi ce cursus pour pouvoir progresser plus vite ; ici, nous avons comme une obligation de résultats. »* La plus jeune du groupe, c'est Amélie, 10 ans, et une sacrée technique, disent ses entraîneurs : *« Toute petite, je faisais déjà des exercices de gym, aujourd'hui je réussis les trois grands écarts. J'aime faire des acrobaties. »* Arrive une pointe d'appréhension lorsqu'il s'agit de travailler à la poutre. *« J'ai toujours un peu peur de tomber,* confie Barbara, 10 ans et demi, *les enchaînements à la poutre sont un mélange d'acrobatie, de danse et de sauts… à 1,20 m de haut et sur seulement 10 cm de large ! Je suis plus à l'aise au sol ! »* Mélodie avoue une petite préférence pour les barres asymétriques. Elle est championne de Picardie 2007 catégorie benjamines. Elle vient d'Albert, dans la Somme. Tout comme Justine et Barbara, qui habitent Amblainville, près de Méru, elle est hébergée dans une famille d'accueil, pour cause d'éloignement géographique. Un grand écart obligé pour tenter de toucher le haut niveau dans leur discipline. Et Cédric Lemaire, président du Comité départemental de gymnastique, confirme : *« Grâce à l'installation d'un centre d'entraînement et de formation à Montataire, et à la politique exemplaire du Département en matière de sport, nous donnons à ces jeunes filles l'opportunité de faire carrière dans la gymnastique artistique : c'est une chance formidable. »*



« Pour être une bonne gymnaste, il faut avoir du cran et une certaine confiance en soi. Savoir allier finesse et précision des gestes. »

CÉLINE MICHEL, ENTRAÎNEUR DU CREF, BREVETÉ D'ÉTAT EN GYMNASTIQUE

« Je veux en faire mon métier. Aller le plus loin possible dans cette discipline qui demande grâce, maîtrise technique et souplesse. »

MÉLODIE, 11 ANS

NATHALIE JALLAGEAS

J.O 2008

Des sportifs isariens préparent leur qualification pour les jeux Olympiques et Paralympiques de Pékin. Nous vous les présentons.

Nathalie Bizet, dresseuse en or

41 ans
Championne de France de dressage handisport de 2000 à 2007 (grade 4)
Médaille de bronze aux jeux Paralympiques d'Atlanta en 1996

J'ai toujours voulu monter à cheval. Et ce, malgré un handicap de naissance, une déficience visuelle : je vois les contrastes de couleurs mais pas les reliefs ; je lis et j'écris en braille. J'ai commencé par des balades sur la plage en baie de Somme, puis j'ai vraiment débuté l'équitation au club hippique de Beauvais, à 16 ans. J'ai acheté mon premier cheval six ans plus tard, Kofu, un grand pur-sang bai que j'ai sauvé de l'abattoir. Compte tenu de mon handicap, je me suis très vite tournée vers le dressage, moins dangereux ; c'est devenu ma discipline de prédilection. Je me sens en totale harmonie avec ma monture. L'équitation handisport est née en France en 1992. Elle compte quatre catégories, en fonction des degrés d'invalidité. Mon cheval actuel s'appelle Méphisto, il est suédois. Je l'ai eu deux mois avant les Jeux d'Athènes, où j'ai obtenu la sixième place. Je monte six jours par semaine pour être au top. J'espère bien être sélectionnée pour les jeux Paralympiques de Pékin. Réponse au printemps, après un certain nombre de compétitions internationales et de stages.

OÙ PRATIQUER ?

Comité départemental handisport
3, impasse du Clos-du-Becquet – 60650 Saint-Paul
03 44 82 20 83

CINÉMATOGRAPHIQUE

Grandir en hiver

DR

PARMI LES 43 FILMS AU PROGRAMME : « JOUE-LA COMME BECKHAM ».

Qui offre chaque année 450 séances, 150 films, des rencontres avec les acteurs du septième art, des ciné-concerts, des ateliers, le tout dans 15 salles du département ? Eh oui, voici revenues vos Saisons du cinéma. Cet hiver, le festival rayonnera dans le ciel de l'Oise du 18 au 29 janvier. On annonce un grand vent d'adolescence. Il faut déjà prévoir : plusieurs titres de Jacques Doillon et Gus Van Sant, James Dean et les Beatles, une soirée disco autour de *Grease*, des avant-premières dont *Juno*, prix du meilleur film au festival de Rome 2007. Prenez votre ticket pour cette nouvelle odyssée ! Avec la première place achetée (6 euros), un pass vous sera remis, qui donne droit pour les quatre Saisons du cinéma 2008 au tarif préférentiel de 4 euros l'entrée. ■

Retrouvez la liste des salles et tous les horaires dans le guide « Grandir ? Adolescences et cinéma en 43 films » et sur culture.oise.fr

CÉRAMIQUE

Gréber se livre

Dans la famille Gréber, il y a Johann-Peter, Paul et Charles, Gaston, Pierre et Françoise. Une dynastie de potiers qui portèrent à son apogée l'ancestrale technique du grès. *« Lorsque Johann-Peter, sculpteur sur pierre, arriva à Beauvais en 1846, en provenance du Tyrol autrichien, il ignorait que c'est la notoriété de son œuvre céramique qui allait contribuer à instaurer un mythe Gréber. »* Ainsi s'ouvre *L'Art céramique des Gréber,* un siècle de création qui s'effeuille en un beau livre. Passé les portraits de famille surgit une galerie multicolore de grès émaillés, flammés ou salés, de majoliques richement ouvragées. On y repère une adorable paire de serre-livres dits « à l'écureuil » ! Tournez les pages, et partez rencontrer les Gréber au Musée départemental ou rue de Calais, à Beauvais... où siégeait autrefois leur manufacture.

• « L'Art céramique des Gréber (1868-1974) », de Jean Cartier, éditions Somogy. Un ouvrage du Groupe de recherches et d'études de la céramique du Beauvaisis, publié avec le soutien du Conseil général.

• La Maison Gréber est ouverte le mardi matin – 63, rue de Calais, à Beauvais.

en bref

> À L'AFFICHE

Sélections chanson

C'était le 18 décembre à l'Ouvre-Boîte de Beauvais, le lendemain au Palace de Montataire. La chanson française occupait la scène, pour ces nouvelles sélections Tour de champs. Rythmes métissés d'Afrique, accents rock, touche latino, tendance électro, « chanson pour faire danser la tête »… sept groupes jouaient les charmeurs de voix. Il y avait les « régionaux » : SAO, Kébélu, Chupa Chuva, Mylène C. Puis El Gafla, Faut sortir le chien et Gil. Le jury délibère. Réservez vos soirées : prochain Tour de champs du 22 février au 2 mars.

CONTACT oise.fr

> À L'HORIZON

Chantilly tourisme

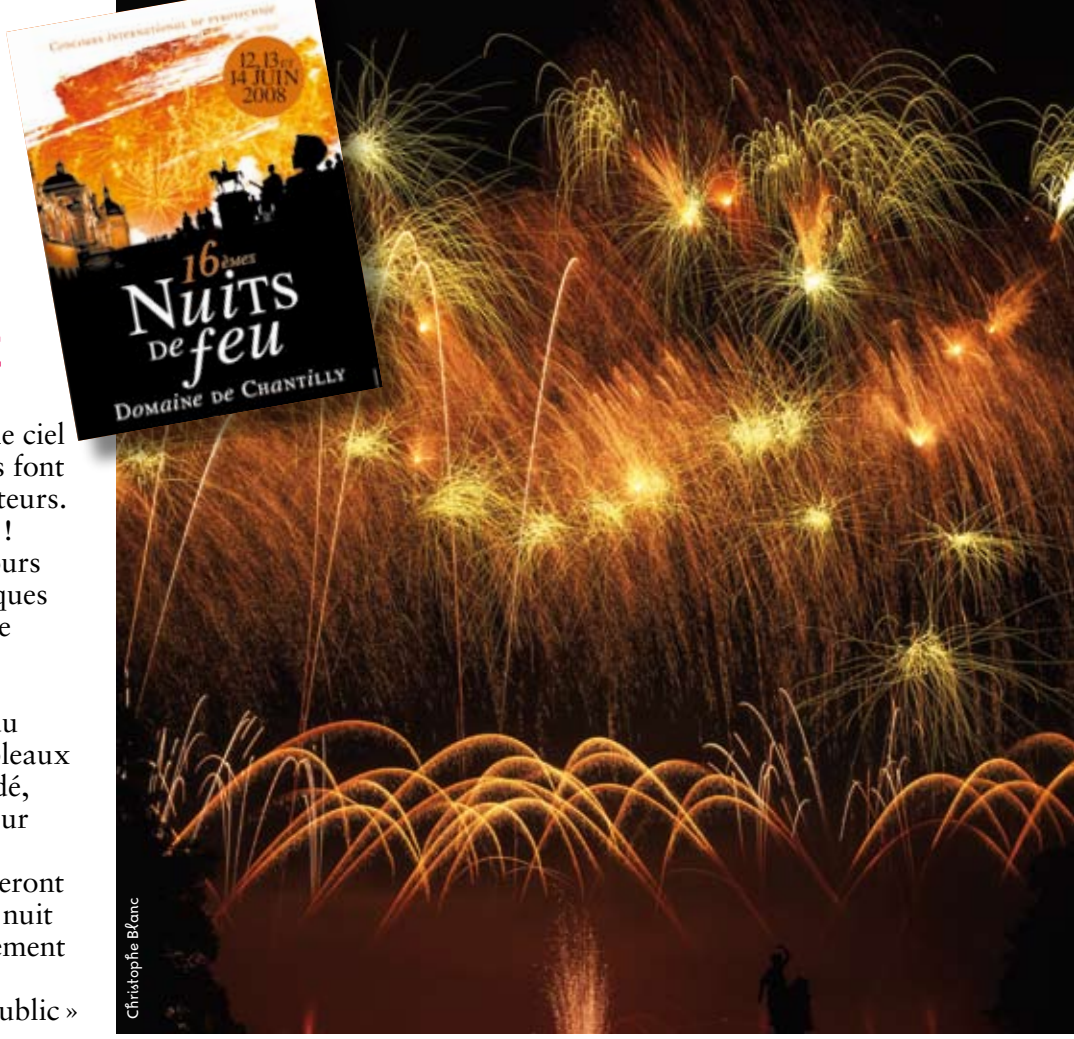
À l'hippodrome de Chantilly, début février, ce sont des rêves d'ailleurs qui feront la course ! Le Salon départemental du tourisme et des voyages prend place trois jours durant. Une trentaine d'exposants dévoileront moult idées d'escapades. Entre les stands d'agences de voyages, vous découvrirez aussi Destination Chantilly et le Comité départemental du tourisme de l'Oise... pour partir tout près de chez soi ! Animations folkloriques, films, radio FMC en direct… À gagner, des voyages et des places VIP pour les Nuits de feu.

Hippodrome de Chantilly ; le 1er février (14h à 19h), les 2 et 3 (9h30 à 19h).

CONTACT
03 44 24 51 00

À RÉSERVER

Des Nuits plein les yeux



Nuits de feu, édition 2006.

Voilà bientôt deux années que le ciel de Chantilly patiente. Qu'elles font languir les étoiles et leurs admirateurs. Elles ? Les fameuses Nuits de feu ! C'est désormais certain : le concours international des arts pyrotechniques reviendra sur le devant de la voûte céleste à la mi-juin.
Trois dates : 12, 13 et 14 juin.
Un thème : « L'artifice, peinture du ciel », en hommage aux riches tableaux anciens abrités par le musée Condé, dans les murs du château. Et le jour de nouveau succédera à la nuit...
Chaque soir, trois artificiers frotteront leurs couleurs. Hors concours, la nuit du jeudi 12 juin sera tout spécialement dédiée aux Isariens. Elle se verra illuminée par trois prix « grand public » des précédentes éditions.
Les réservations sont ouvertes ! Un bouquet de tarifs s'offre à vous. Il y a les places du parc, en placement libre : adulte, 12 euros ; 3 euros pour les 3 à 11 ans. Le jeudi soir, un pass familles à 30 euros donne accès à deux adultes et deux enfants, tandis que le pass carte Oise'up à 20 euros fait entrer quatre jeunes de 12 à 19 ans. Les sièges tribunes coûtent de 28 à 35 euros ; les petits ont une réduction de 5 euros. Et le « carré or », sur l'esplanade VIP – avec coupe de champagne ! – est en vente à 70 euros la place. Pensez aussi à réserver le parking à l'avance, il ne vous en coûtera que 5 euros (au lieu de 8 euros). ■

Rendez-vous sur nuitsdefeu.com ou par téléphone au 0892 707 810 (0,34 euro/min).

À VISITER

Un dimanche à Beauvais

C'est le premier dimanche du mois, une odyssée à travers les siècles s'offre aux visiteurs s'ils serpentent dans les sentes du cœur de Beauvais. Ne manquez rien du patrimoine qui ceinture la cathédrale, tout est gratuit ! Et ce, jusqu'à début mars. Pour composer la promenade : parcours audioguidé sous le plus haut chœur gothique du monde, et alentour ; son et lumière de l'horloge astronomique ; le Musée départemental, son exposition *Couleurs d'Italie* ; la Galerie nationale de la tapisserie, avec accès aux vestiges gallo-romains et film d'animation sur celle qui se nomma « Bellovacum ». ■

Rendez-vous les dimanches 3 février et 2 mars. Accueil à l'office de tourisme du Beauvaisis (1, rue Beauregard), de 10 h à 17 h.

CONTACT 03 44 15 30 30 / beauvaistourisme.fr

> Agenda

> MUSIQUES

Barcella et Gildas

Soirée chanson française. Barcella, «l'homme à la queue de pie», rencontre Gildas Thomas, la voix décontractée. Le choc de deux poésies !
19 janvier 20 h 30, Le Palace à Montataire.
> CONTACT
03 44 24 69 97

Lulu Zerrad Trio

Balançant du oud aux guitares, plus accordéon et percussions, le trio de Lulu Zerrad tisse un son délicatement panaché.
19 janvier 21 h 02, théâtre des Poissons à Frocourt.
> CONTACT
03 44 02 35 77

Symphonique

Une symphonie de Beethoven, un concerto pour alto de Penderecki. C'est l'orchestre de Picardie en tournée.
26 janvier 20 h 30, église de Grandvilliers.

> CONTACT
03 44 04 53 90

Nosfell

Bienvenue en Klokochazia… Sur scène, Nosfell bâtit un spectacle onirique où le théâtre d'ombres se mêle à son rock «néoflok bluesy».
26 janvier 21 h, La Manekine à Pont-Sainte-Maxence.
> CONTACT
03 44 72 03 38

Les Pommes de ma douche

Guitares, violon, contrebasse, accordéon, entre jazz manouche et valses gitanes, un quintette piqué d'un rien de musette.
2 février 20 h 30, château des Rochers à Nogent-sur-Oise.
> CONTACT
03 44 66 30 30

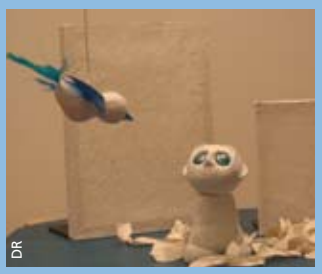
Mamie Awa

Contes et musique pour oreilles de 6 à 11 ans, par Amadou Sanfo. Descendant des marabouts voyageurs du Burkina Faso, il distille les histoires de sa grand-mère…
14 février 15 h, L'Ouvre-Boîte à Beauvais.
> CONTACT
03 44 10 30 80

> THÉÂTRE / SPECTACLES

Oum

Un fil tendu entre vie et rêve, à suivre dès 1 an. Oum sort de son œuf, et voilà tout un monde d'ombres et de lumière.
16 janvier 16 h et 17 h, médiathèque de Margny-lès-Compiègne.



> CONTACT
03 44 36 31 55

Molière et...

La compagnie des Lucioles présente : *Molière et son dernier sursaut.* Des extraits du *Misanthrope* précèdent un texte de Michel Vinaver.
19 au 22 janvier, Ziquodrome de Compiègne.
> CONTACT
0875 30 81 75

Lettres de délation

On ouvre l'enveloppe ; cachés à l'intérieur, 5 millions de lettres qui firent la délation pendant l'Occupation. Un spectacle tiré d'un livre d'André Halimi.
24 janvier, Chevalet à Noyon.
> CONTACT
03 44 93 28 20

1er février, à Breuil-le-Vert.
> CONTACT
03 44 50 06 68

Inanna

Une chorégraphie de Carolyn Carlson. Déesse, Inanna symbolise les multiples visages de la femme, que présentent sur le plateau sept danseuses.
24 janvier 20 h 45, espace Jean-Legendre à Compiègne.
> CONTACT
03 44 92 76 76

Kit

«Celui qui bouffe le cul du Petit Robert a-t-il forcément du vocabulaire ?» Une actrice et sa galerie de portraits, femme en kit ou braqueur.
1er et 2 février 20 h 47, théâtre des Poissons à Frocourt.
> CONTACT
03 44 02 35 77

Espresso

Trois jongleurs et une acrobate aérienne pour une création franco-finlandaise qui navigue entre cirque traditionnel et cabaret. Il y a même un lapin !
2 février 20 h 30, salle Jacques-Brel à Beauvais.
> CONTACT
03 44 14 41 48

I look up, I look down

Elles sont deux, *«acrobates et philosophes, elles dégringolent de leur rocher puis le gravissent, encore et encore» (Télérama).* Un cirque du vertige, pour dire le vertige de la vie.
2 février 19 h, La Faïencerie à Creil.
> CONTACT
03 44 24 95 70

Franck Beloncle

L'Échange

De Paul Claudel. *« Cette pièce parle magnifiquement de l'amour et de l'engagement »*, dit Julie Brochen, l'actrice.
7 et 8 février 20 h 30, théâtre du Beauvaisis à Beauvais.
> CONTACT
03 44 06 08 20

Soleil d'hiver

Des écoliers, des apprentis musiciens, l'orchestre d'harmonie, tout Breteuil ou presque monte sur scène rejoindre les percussions d'Afrique, et leurs danses. Une soirée magique, prédit-on, avec la compagnie Khadim M'Baye.
8 février 20 h, centre Jules-Verne à Breteuil.
> CONTACT
03 44 80 90 25

Fleurs de peau

DR

« Si le corps était un pays, les doigts en seraient les aventuriers ! » Promenade en contes et chansons, dès 1 an.
8 février 18 h, à Saint-Léger-aux-Bois.
> CONTACT
03 44 96 31 00

> ARTS / PATRIMOINE

Au fil de l'histoire

Pénétrez dans les archives municipales de Crépy, pays de Valois. En photo, 25 documents parmi les plus symboliques d'un fonds considérable, dont des actes seigneuriaux ou les délibérations du conseil municipal depuis 1700 !
Jusqu'au 30 janvier, office de tourisme de Crépy-en-Valois.
> CONTACT
03 44 59 03 97

Jolie nacre

Chaque vendredi, le musée de la Nacre et de la Tabletterie fait une fleur à ses visiteurs : une entrée gratuite pour une entrée achetée (bon de réduction disponible sur le site internet et dans les offices de tourisme).

Éric Van Fos Beck

Jusqu'au 31 mars, musée de la Nacre à Méru.
> CONTACT
03 44 22 61 74 / musee-nacre.com

Chantilly d'hier à demain

Gravures, dessins, photos, et un tout récent plan-relief de 7 x 3 m, présentent l'histoire du domaine de Chantilly dans son immensité, et les futures restaurations. Au Jeu de paume.
Tous les jours sauf mardi, château de Chantilly.
> CONTACT
03 44 27 31 80

Couleurs d'Italie

Envie d'une escapade aux siècles passés ? Le Musée départemental révèle ses collections de peintures italiennes, aux couleurs des XVII[e] et XVIII[e].
Jusqu'au 28 mars, Musée départemental à Beauvais.
> CONTACT
03 44 11 43 83

J.-L. Bouché

Un monde d'images

Le Frac Picardie, Fonds régional d'art contemporain, explore notre rapport à l'image et l'usage qu'en font les artistes aujourd'hui. Visite commentée, à 15 h, le samedi 2 février.
23 janvier au 18 mai (sauf lundi), Galerie nationale de la tapisserie à Beauvais.
> CONTACT
03 44 15 39 10

Raymond Pettibon / Frac Picardie

Vies d'Afrique

Conteur des couleurs, Assane Gning expose ses toiles comme une chronique, scènes de vie, carnet de route, instants volés, entre intimité et naïveté.
2 au 27 février, médiathèque de Margny-lès-Compiègne.

Assane Gning

> CONTACT
03 44 36 31 55

> ET AUSSI

Voyagez !

Connaissance du monde, sur grand écran : le Québec au fil du Saint-Laurent (Senlis), Moscou à Saint-Pétersbourg le long de la Volga (Chantilly), les îles grecques et la Crète (Beauvais), safari en Afrique (Noyon).
17 janvier 20 h 30, cinéma Jeanne-d'Arc à Senlis.
> CONTACT
03 44 53 45 65
31 janvier 14 h et 17 h, cinéma Élysée à Chantilly.
> CONTACT
03 44 57 04 54
7 février 14 h et 20 h 30, Cinespace à Beauvais.
> CONTACT
03 44 11 41 00
8 février 15 h et 20 h 30, cinéma Le Paradisio à Noyon.
> CONTACT
0892 68 07 34

Dimanche en Picardie

La Société historique de Maignelay-Montigny vous invite… Un après-midi picard ! Conférence, contes, musiques, histoires. Entrée libre.
20 janvier 14 h, salle Marcel-Ville à Maignelay.
> CONTACT
03 44 78 88 77

Coup de cœur **En famille**

> Ça se décide

L'Assemblée départementale s'est réunie le 10 décembre dernier en commission permanente. Voici une sélection des principales décisions adoptées.

AIDE AUX COMMUNES

> Individualisations de crédits de paiement

1 682 418 €, dont 516 990 € au titre des contrats de développement territorial.

> Alimentation en eau potable

340 410 € pour l'alimentation du syndicat des eaux de l'agglomération beauvaisienne, 201 010 € pour l'interconnexion entre l'ex-syndicat des eaux d'Auneuil et le syndicat des eaux de l'agglomération beauvaisienne, 11 800 € pour l'extension du réseau de Pontoise-lès-Noyon, 11 870 € pour le renforcement du réseau de Longueil-Sainte-Marie.

> Aménagement du territoire

6 470 € pour une carte communale à Bouvresse, 6 198 € pour l'élaboration du plan local d'urbanisme (PLU) à La Neuville-sur-Ressons, 2 500 € pour l'élaboration du PLU à Silly-Tillard.

> Assainissement

3 420 € pour des études d'assainissement collectif de Conchy-les-Pots, 7 140 € pour l'assainissement pluvial aux abords du lavoir de la commune de Saint-Étienne-Roilaye, 6 900 € pour les travaux d'assainissement pluvial suite aux inondations ayant touché la commune de Campagne.

> Constructions publiques

20 000 € pour une salle multifonctions à Thérines, 18 100 € pour une remise à Coudun.

> Équipement sportif

44 690 € pour deux courts de tennis couverts au Plessis-Belleville.

> Patrimoine d'intérêt départemental

31 660 € pour la restauration et la mise en valeur de la chapelle Sainte-Trinité à Hardivillers.

> Patrimoine public

3 270 € pour la restauration des soubassements de l'église de Bitry, 2 400 € pour une étude préalable à la restauration de l'église d'Hadancourt-le-Haut-Clocher.

> Scolaire et périscolaire

98 160 € pour un groupe scolaire à Villers-Saint-Barthélemy, 19 550 € pour la mise en conformité de l'école primaire Roger-Hénin d'Attichy, 30 300 € pour un groupe scolaire primaire et maternel à Évrincourt.

> Voirie et réseaux divers

65 410 € pour des travaux de voirie à Saint-Germer-de-Fly, 32 800 € pour la réhabilitation de la rue de la Liberté et l'enfouissement des réseaux d'éclairage public, France Télécom et basse tension à Saint-Sauveur, 39 300 € pour un parking à Marolles, 29 660 € pour les réseaux d'éclairage public et France Télécom à Fontaine-Chaalis.

CONTRATS DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

CC du Pays noyonnais

1 750 € pour les travaux de conception et de fabrication de panneaux touristiques signalant le patrimoine religieux.

CA du Beauvaisis

299 020 € pour la construction d'un complexe socioculturel et sportif à Saint-Paul.

CC de Crèvecœur-le-Grand

2 190 € pour l'étude parcellaire pour l'assainissement collectif à Fontaine-Bonneleau.

CC de Picardie verte

150 100 € pour la construction de deux classes à l'école primaire de Marseille-en-Beauvaisis, 41 800 € pour les travaux de réhabilitation de 101 installations d'assainissement à Abancourt.

CC du Plateau picard

17 510 € pour la création d'un réseau d'assainissement à Avrechy.

HAUT DÉBIT

Pour améliorer encore les performances du haut débit départemental, l'Assemblée départementale a décidé de signer un avenant n° 3 au contrat de concession avec TelOise.

La principale avancée de cet avenant concerne l'évolution du réseau lui-même.

- D'une part par la densification du réseau : 7 nouveaux répartiteurs dégroupés, 40 km de tronçons optiques supplémentaires.
- D'autre part par le déploiement d'une capillarité optique : 90 km, dans les zones plus denses mais excentrées du parcours actuel, en faveur du raccordement optique très haut débit à destination des institutionnels, des bâtiments publics (dont les 82 collèges du département), de l'habitat collectif et des zones d'activité économique.

Dans ces conditions, les évolutions du réseau par rapport à sa configuration initiale seraient :

- 23 répartiteurs dégroupés supplémentaires ;
- 338 km supplémentaires de fibre optique (soit, au total, 878 km) ;
- un cœur de réseau d'une capacité 10 fois plus puissante (10 gigabit/seconde).

ÉDUCATION

> Projets éducatifs locaux

Suite au second appel à projets lancé pour l'année scolaire 2007-2008, la commission permanente du 19 novembre 2007 avait décidé d'agréer les 12 projets retenus par le comité de lecture du 25 septembre 2007, pour un montant total de 86 512 €.

Est ajouté le soutien, pour la deuxième année consécutive, au projet de la commune de Crépy-en-Valois (collèges Gérard-de-Nerval et Jean-de-La-Fontaine), axé sur les activités périscolaires, sportives, artistiques et culturelles, pour un montant total de 6 400 €.

L'ensemble des décisions a été adopté à l'unanimité.

Espaces d'expression ouverts à chacun des groupes politiques de l'Assemblée départementale en vertu de la loi sur la démocratie de proximité adoptée en 2002.

INFORMATION À NOS LECTEURS

Les prochaines élections cantonales auront lieu les 9 et 16 mars 2008.

L'espace « Tribunes libres » sera suspendu jusqu'au scrutin, conformément à la loi du 15 janvier 1990 relative à la communication politique en périodes électorales.

« Il est souhaité que les élus concernés et le groupe auquel ils appartiennent veillent, en période électorale, à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés et s'abstiennent, dans le cadre des principes fixés par la jurisprudence, de prises de position électoralistes, partisanes et polémiques. »

Réponse ministérielle – Assemblée nationale – du 19 juin 2003.

Yves Rome
et le Conseil général de l'Oise
vous souhaitent

une belle année 2008

oise.fr

oise
LE DÉPARTEMENT